

FORMATION ES EN SOINS INFIRMIERS

UN BESOIN POUR LES INSTITUTIONS DU DOMAINE DE LA SANTÉ

Cette filière de formation de niveau tertiaire présentée dans la dernière Revue de la CEP est suivie avec attention par les milieux concernés.

La Commission fédérale des écoles supérieures (CFES), organisme mandaté par le Secrétaire d'Etat à la formation, à la recherche et à l'innovation (SEFRI) pour délivrer la reconnaissance fédérale aux formations de ce niveau, a procédé à un second audit en avril dernier. Il consistait à vérifier la mise en œuvre concrète de ce projet. Les experts ont confirmé leur entière satisfaction à ce stade d'avancement de la formation des étudiants et ont donné leur feu vert à la préparation du dernier audit programmé au printemps 2015.





Tous les voyants sont donc favorables pour que d'ici une année environ les espoirs de l'Organisation du monde du travail santé-social Berne francophone se voient une première fois concrétisés comme en témoignent les propos de son président Gérard Mathez.

ceff SANTÉ-SOCIAL

«FAIRE ŒUVRE DE PIONNIER»

M. Gérard Mathez, président de l'otra-bef-s2 (Organisation du monde du travail santé-social Berne francophone) à propos de la formation d'infirmier-ère ES.

L'otra-bef-s2 a initié ce projet de formation. Comment expliquer ce choix par rapport à la Suisse romande qui a décidé en 2003 de ne former que des infirmiers-ères HES?

La projection des besoins en personnel soignant montre clairement qu'il faut former davantage de professionnels dans les soins pour faire face à la demande croissante des hôpitaux et des EMS en personnel infirmier.

D'autre part, le domaine de la santé ne peut pas faire exception, il doit se conformer au système de formation suisse et proposer une offre de domaine tertiaire non universitaire dans le domaine des soins.

L'enquête du besoin en personnel soignant de niveau ES menée par l'otra-bef-s2 dans les établissements de soins de la Berne francophone révèle clairement une forte attente à l'égard d'une telle formation dans la région.

Vous mentionnez cette enquête réalisée en 2010 auprès de vos membres, pouvez-vous préciser les besoins exprimés, sur le plan quantitatif notamment?

L'enquête a été adressée à une quarantaine d'établissements ou services.

Nous avons reçu 25 questionnaires en retour. Sur ceux-ci, 19 établissements ou services se déclaraient concernés.

Si 14 établissements ou services étaient favorables à la formation de niveau ES, 5 se positionnaient contre une telle formation.

Il est intéressant de constater que parmi les 5 établissements opposés à la formation ES, deux accueillent aujourd'hui des stagiaires en provenance des deux premières volées ES.

Avant l'ouverture des formations HES il y a environ 10 ans et durant plusieurs années, on a formé des infirmiers de niveau 1 et de niveau 2. Aujourd'hui, l'offre de formation se subdiviserait en deux, soit les infirmiers ES et les infirmiers HES. Quelles distinctions faut-il faire?

Il faut préciser d'emblée que partout en Suisse alémanique, les deux niveaux de formation HES et ES se côtoient sans problème. Par ailleurs, ces deux niveaux existent en Suisse romande pour la profession d'éducateur spécialisé.

La formation professionnelle supérieure (ES) en soins est orientée vers la pratique et encourage en particulier l'analyse des tâches liées à la profession et la mise en pratique des connaissances acquises.

La formation HES de niveau universitaire conduit à l'acquisition d'outils permettant de développer et d'appliquer de manière autonome, des méthodes de résolution de problèmes complexes. Elle ouvre la voie à une activité professionnelle qui requiert des connaissances et des méthodes scientifiques. Dans la pratique quotidienne, les deux formations donnent accès à des postes très souvent semblables.

La formation ES a, selon vous, sa place dans le paysage de la formation. Est-ce qu'une couverture de l'espace BEJUNE aurait du sens à l'instar de la formation de niveau HES?

Du point de vue du terrain, des employeurs, une telle synergie a naturellement tout son sens.

D'un point de vue politique, il reste beaucoup à faire. C'est pour cette raison qu'il est temps de faire œuvre de pionnier dans cette région, l'avenir nous donnera raison.